

Le décor de la maison paysanne de Weislingen

Terre de passage et de contrastes, l'Alsace Bossue est un espace culturel métissé ouvert aux influences extérieures. La maison paysanne locale est elle-même un compromis entre la maison lorraine, la maison vosgienne et la maison alsacienne de la plaine. Mais cette maison possède des caractéristiques propres qui lui confèrent sa personnalité : modularité des volumes, présence d'un *Schopp* et, surtout, qualité des encadrements de porte du logis. Weislingen compte près de 70 maisons anciennes antérieures, en totalité ou en partie, à 1870 mais, comme dans la plupart des villages de l'ancien comté de La Petite Pierre, peu de maisons antérieures à la Révolution. Presque toutes ces maisons conservent l'encadrement d'origine en grès de la porte d'entrée du logis dont le plus ancien, utilisé en réemploi sur l'arrière du n° 1 rue Principale, date de 1750. Il existe probablement, masqués par un crépi ou cachés sous un *Schopp*, des encadrements plus anciens. Quoi qu'il en soit, le décor de la maison paysanne de Weislingen ne se limite pas aux seuls encadrements de porte : plusieurs maisons du début du XIX^e siècle possèdent en effet des allèges sculptées et toutes les maisons, à partir de la fin du XVIII^e siècle, disposent d'un décor complémentaire de plus en plus riche. Il n'en reste pas moins que :

- si la maison reflète la richesse des commanditaires, l'encadrement de porte est, pour sa part, un **reflet de leur sensibilité**
- le décor des maisons les plus anciennes se concentre **sur** l'encadrement de porte (**photo 1**)
- le décor plus diversifié des maisons plus récentes se déploie **autour** de l'encadrement de porte.



Photo 1 : 38 Grand'rue
Maison de 1778. Décor concentré sur l'encadrement de porte du logis

Les encadrements moulurés

Le type d'encadrement de porte le plus courant et le plus ancien (deux encadrements sur trois), d'inspiration baroque, **fait appel à la moulure comme décor principal**. Cette moulure naît sur de hautes bases d'abord nues puis décorées. (**photo 2**)



Photo 2 : 39 Grand'rue
Encadrement mouluré de 1796 : base décorée d'un svastika courbe inscrit dans un cartouche



Photo 3 : 45 Grand'rue
Encadrement mouluré de 1796 : agrafe à deux cartouches ; cartouche supérieur décoré d'un sabot - emblème du sabotier - et d'une étoile à six branches

Une agrafe ou fausse clé destinée à recevoir le millésime et les initiales puis les noms et prénoms des commanditaires interrompt éventuellement la continuité de la mouluration sur le front du "linteau cintré" ou arc segmentaire. **(photo 3)**



Photo 4 : 13 Grand'rue

Encadrement mouluré de la seconde moitié du XVIIIe siècle : moulures à crossettes ; bases décorées de tulipes plantées dans un vase



Photo 5 : 12 Grand'rue

Encadrement mouluré de 1806 disparu, pourvu à l'origine d'une traverse d'imposte dont subsistent les encoches. Agrafe à trois cartouches ; partie supérieure de l'arc segmentaire décorée de rinceaux et d'étoiles à six branches ; corniche légèrement cintrée

Ce type d'encadrement se ramifie en variantes différenciées, selon les préférences et les moyens des commanditaires, par le tracé de la moulure qui suit ou ne suit pas la découpe de la porte **(photo 4)**, le profil de la moulure plus ou moins complexe, la présence ou l'absence d'une traverse d'imposte et/ou d'une corniche droite ou cintrée **(photo 5)** et, surtout, la richesse du décor accessoire emprunté :

- au vocabulaire de l'art populaire : arbre de vie, bouquet **(photo 6)**, cœur, écailles ou demi-lunes empilées, étoile à six branches, rosaces, rouelle **(photo 7)**, svastika, tulipe et, surtout, rinceaux – le rinceau est le thème de Weislingen – utilisés pour décorer aussi bien les bases que les montants et les linteaux **(photo 8)**

Photo 6 : 2 rue des Menuisiers

Encadrement mouluré de 1809 : agrafe décorée d'un arbre de vie en forme de bouquet fiché dans une double volute ; rosaces inscrites dans un cartouche sur les bases et sur le linteau, au dessus des moulures



Photo 7 : 37 Grand'rue

Encadrement mouluré de 1801 ayant perdu sa traverse d'imposte. Agrafe décorée d'une rouelle surmontée d'un calice de tulipe et encadrée de motifs baroques à volutes



Photo 8 : 28 rue des Menuisiers

Encadrement mouluré de 1809 : face extérieure des bases décorée d'une botte, emblème du bottier-cordonnier ; agrafe à trois cartouches ; rinceaux sur les faces intérieures des bases, des montants et de l'arc segmentaire



Photo 9 : 32 rue de la Liberté

Encadrement mouluré de 1810 : cartouches des bases décorées d'une table saillante et d'un arbre de vie ; trois étoiles à six branches sur l'arc segmentaire sans agrafe

- au vocabulaire savant : arabesques, cartouches, tables saillantes (**photo 9**) et volutes
- exceptionnellement au vocabulaire de l'imagerie religieuse : rarissime calice à couvercle muni d'anses en forme de poisson. (**photo 10**)

Le choix et l'emplacement des motifs décoratifs et symboliques sur les différentes parties de l'encadrement varient au gré des modes suscitées par la compétition entre tailleurs de pierre et les surenchères entre commanditaires...

Ce type d'encadrement, qui est une adaptation à la maison paysanne des encadrements urbains des petites villes de la région, se maintient dans la plupart des villages de l'Alsace Bossue jusque vers 1820, mais à Weislingen il disparaît dès 1811 avant de faire une ultime apparition en 1831 avec un encadrement original réalisé pour un menuisier. (**photo 11**)



Photo 10 : 12 rue de la Liberté

Encadrement mouluré du début du XIXe siècle : décor d'écaillés ou de demi-lunes empilées ; agrafe remplacée par un vase à couvercle muni d'anses en forme de poisson



Photo 11 : 3 rue du Stade

Encadrement mouluré de 1831 : agrafe remplacée par un médaillon millésimé ; décor de feuillage ; oiseau tenant un gland dans son bec posé sur une branche ; outils du menuisier

Photo 12 : 7 Grand' rue

Maison de 1851. Décor déployé autour de l'encadrement de porte : soubassement en pierres de taille, bandeau d'étage, corniche sous toiture, chaîne d'angle droite et chaîne de séparation animent la façade du logis



Photo 13 : 6 rue des Menuisiers

Maison de 1800. Fauteuil en pierre décoré d'une torsade et d'un motif d'inspiration baroque. A l'arrière plan : base décorée d'une rosace entourée de motifs composés d'arabesques et de volutes (en 2006 le fauteuil se trouve devant le 7 rue des Menuisiers)

Transition

Au début du XIX^e siècle l'encadrement de porte ne suffit plus à satisfaire la boulimie décorative des commanditaires de l'Alsace Bossue : la façade du logis donnant sur la rue se pare peu à peu d'un soubassement en pierres de taille, d'un bandeau d'étage, d'une corniche sous toiture, d'une chaîne d'angle droite - comme en ville - et d'une chaîne de séparation entre le logis et les dépendances. A Weislingen cette évolution vers l'opulence décorative s'achève vers le milieu du XIX^e siècle (**photo 12**). Dans l'intervalle le banc de pierre devant la maison devient le support d'un décor coordonné avec celui de l'encadrement de porte (**photo 13**) et les allèges, pans de mur fermant l'embrasure des fenêtres, se couvrent au rez-de-chaussée de dalles sculptées dont les panneaux et les montants accueillent des bouquets, des étoiles à six ou à huit branches, des rouelles, des tulipes, des volutes et même un catalogue des outils du tailleur de pierre. (**photos 14 à 17**)



Photo 14 : 1 rue des Menuisiers

Allèges à panneaux de 1804 : montant central décoré d'une tulipe renversée ; il s'agit d'une allège posée à l'envers. Pourquoi ?



Photo 15 : 14 Grand' rue

Trois allèges à panneaux de 1806. Décor du montant central : une étoile à six branches inscrite dans un cercle



Photo 16 : 2 rue des Menuisiers

Allège à panneaux de 1809. Tables saillantes des panneaux décorées des outils du tailleur de pierre Jacob Schneider



Photo 17 : 32 rue de la Liberté

Allège à panneaux de 1810. Tables saillantes des panneaux décorées d'une étoile à huit branches inscrite dans un cercle

Dans leur désir de se distinguer mais sans doute aussi pour répondre à un besoin de circulation à l'étage, deux commanditaires, probablement frères, dotent l'arrière de leurs maisons jumelles d'une galerie en bois portée par des piliers en pierre très alsacienne d'allure. **(photo 18)**



Photo 18 : 14 Grand'rue

Maison de 1806. Cour intérieure : galerie en bois portée par des piliers en pierre de 1816

Les encadrements néoclassiques

A partir de la fin du XVIII^e siècle les tailleurs de pierre des Vosges du Nord sensibles aux nouvelles modes essayent, dans l'ombre de la moulure qui reste omniprésente, de renouveler le vocabulaire décoratif. Après une vingtaine d'années de tâtonnements, ces essais débouchent non pas sur un nouveau type mais sur un **nouveau style** qui fait son

apparition à Weislingen en 1819. **(photo 19)**. La seule moulure suffit à qualifier les encadrements de l'ancien type mais il est impossible de définir le nouveau style d'un seul trait : ce qui le caractérise c'est l'extrême liberté dans les choix décoratifs associant les thèmes éprouvés du vocabulaire néoclassique et de l'art populaire à des thèmes inspirés par la nature, voire empruntés à l'art funéraire comme les tissus plissés.



Photo 19 : 3 rue de la Liberté

Encadrement néoclassique de 1819 : bases presque carrées ; médaillon ovale et losange sur les montants ; cannelures et denticules sur le linteau ; corniche cintrée



Photo 20 : 35 Grand'rue

Encadrement de 1860. Style de Waldhambach : moulures, chaîne, ruban plissé et glands de chêne sur l'agrafe

Foisonnant, le décor envahit toute la surface disponible de l'encadrement de porte : des animaux, des arbres de vie, des branchages, des calices, des cannelures, des cartouches nus ou ornés, des chaînes, des cœurs, des compositions florales, des cordelettes, des denticules, des draperies ou des guirlandes suspendues ou non à des tringles, des étoiles, des glands, des losanges, des médaillons ovales ou ronds, éventuellement accueillant le millésime, des mutules, des rosaces, des soleils, des tables saillantes, des vases couvrent des bases désormais carrées, "grimpe" le long des montants couronnés de "chapiteaux", occupent les traverses d'imposte chantournées et se disputent le front du linteau "droit" sous une ample corniche droite ou cintrée. Les noms et prénoms des commanditaires apparaissent, inscrits dans un cartouche, sur la traverse d'imposte ou sur le front du linteau. La moulure s'autorise même, tardivement, une timide réapparition. **(photo 20)**

Les thèmes choisis par les commanditaires et leur combinaison déterminent de multiples variantes hiérarchisées : au sommet, emblématique du style, un modèle imposant, un peu ostentatoire, utilise le vocabulaire décoratif le plus étendu. **(photo 21)**



Photo 21 : 1 Grand'rue

Encadrement néoclassique de 1845 : presque tout le répertoire décoratif malgré l'absence de la traverse d'imposte



Photo 22 : 3 rue du Lavoir

Encadrement néoclassique de 1839. Modèle adapté à la porte d'une maison sans étage : linteau moins haut et absence de corniche



Photo 23 : 19 rue des Menuisiers

Encadrement néoclassique de 1822 réalisé pour un tisserand dont les navettes emblématiques apparaissent sur le front du linteau. Décor de cartouches à tables saillantes



Photo 24 : 2 place du Temple

Encadrement néoclassique du milieu du XIXe siècle : original décor de branchages unique en son genre

En marge de cette variante destinée essentiellement mais pas exclusivement aux grandes maisons à étage, le talent des tailleurs de pierre se donne libre cours dans la réalisation d'exemplaires



uniques souvent de grande qualité encadrant l'entrée aussi bien des maisons à étage que des petites maisons sans étage à rez-de-chaussée surélevé. **(photos 22 à 25)**

Photo 25 : 7 Grand'rue

Encadrement néoclassique de 1851 : pilastres à chapiteaux de style composite portant un vase de roses, linteau décoré d'un ruban plissé et de deux animaux avalant une guirlande

Avec ces encadrements d'inspiration néoclassique teintée de romantisme, dont les exemplaires les plus monumentaux expriment la réussite économique et sociale d'une véritable bourgeoisie rurale, bien représentée à Weislingen, l'Alsace Bossue possède un style qui lui est propre et qui contribue à lui donner sa personnalité. Ces encadrements de porte constituent, avec les allèges sculptées des villages situés dans les Vosges du Nord, des témoins précieux de la société rurale traditionnelle. A ce titre les vieilles maisons de Weislingen, qui forment comme un écrin pour les encadrements de porte et les allèges, méritent d'être connues, admirées, respectées et préservées.

Rodolphe BRODT
Novembre 2006

© Texte et photos Rodolphe Brodt